

Afflux de propositions sur le désarmement

Partage international n° 43 - Mars 1992

« Personne ne pourra désormais soutenir que la défense constitue une priorité essentielle. » (*Le collaborateur de Maitreya*, Share International, juin 1989)

Etats-unis/Russie — On assiste à un véritable déluge de propositions de réduction et de réorganisation des forces militaires, de la part des Etats-Unis et de la Russie. Dans son discours sur l'état de l'Union, le président Bush a proposé une réduction du budget de l'armement de 50 milliards de dollars sur cinq ans. M. Bush a également proposé l'élimination de tous les missiles nucléaires terrestres à ogive multiple, si les anciennes républiques soviétiques poursuivent leur propre désarmement. Le Congrès américain semblant même disposé à voter de plus fortes restrictions, le Pentagone pourrait proposer de stopper les nouveaux programmes d'armements à l'issue des phases de recherche et de mise au point des procédés de fabrication. Cela éviterait la production des armes elles-mêmes, sauf apparition d'un état de crise, permettant ainsi l'économie de milliards de dollars. De plus, les Etats-Unis ont décidé de stopper la production de l'unique modèle d'ogive nucléaire fabriqué jusqu'à présent. Pour la première fois depuis les débuts de l'ère nucléaire, les USA font ainsi savoir qu'ils n'ont aucune ogive en cours de fabrication ou en projet.

Le président Boris Eltsine a quant à lui franchi un pas supplémentaire. Lors d'un sommet sans précédent du Conseil de Sécurité des Nations Unies, il a proposé la création d'un projet commun entre les Etats-Unis et la Russie afin de « créer, développer et gérer conjointement un système de défense planétaire, en remplacement du système d'Initiative de Défense Stratégique, appelé encore Guerre des Etoiles ». L'objectif serait de protéger l'ensemble des nations contre toute éventuelle attaque nucléaire. « Je pense que le moment est venu de considérer la création d'un système global pour la protection de la communauté mondiale », a déclaré M. Eltsine. De plus, il a proposé une réduction drastique des armes nucléaires offensives stratégiques, et a annoncé que sa république avait stoppé la production de plusieurs armes nucléaires de longue portée. M. Eltsine a

également déclaré que la Russie était disposée à éliminer les systèmes antisatellites en fonctionnement, sur la base d'une réciprocité avec les Etats-Unis. Il a de même demandé de nouvelles limitations des essais nucléaires, des réductions de l'armement conventionnel et des effectifs militaires, ainsi que des contrôles plus sévères sur les armes chimiques et biologiques. Le Président russe a ensuite annoncé son intention de cesser de pointer ses missiles nucléaires sur les villes et les installations militaires américaines. Il considère maintenant les Etats-Unis et les autres pays occidentaux comme des alliés et non comme des ennemis potentiels. Le Parlement russe a approuvé les propositions de M. Eltsine en faveur d'une réduction massive des dépenses militaires pour le premier trimestre 1992

L'Ukraine — L'Ukraine, ancienne république soviétique, envisage de reconvertir quelques unes de ses 700 usines d'armement afin de fabriquer des produits plus utiles. Elle ne dispose cependant pas des capitaux nécessaires à ces reconversions. Mais, selon les *Izvestia*, le ministre Vladimir Antonov a promis qu'aucune arme ne serait exportée.

Des coupes budgétaires en Allemagne — L'armée allemande est sur le point d'effectuer la plus importante réduction budgétaire de son histoire. Gerhard Stoltenberg, ministre de la Défense, prévoit une économie de plus de 25 milliards de dollars sur 13 ans. On estime ces coupes budgétaires possibles du fait de la disparition de la tension qui existait entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est. Selon la *Frankfurter Rundschau*, l'Allemagne insiste pour que l'OTAN prenne l'initiative de ce qui devrait être un démantèlement mondial de tous les missiles nucléaires de courte portée.

Argentine/Brésil — Les présidents de l'Argentine et du Brésil ont signé un accord assorti de garanties internationales, afin d'empêcher l'utilisation militaire de la technologie nucléaire. Les deux pays les plus grands d'Amérique du Sud, autrefois rivaux dans la course au nucléaire, ont également adhéré au Traité de Tlatelolco bannissant l'arme nucléaire en Amérique Latine.

La non-prolifération nucléaire — La France a officiellement accepté de signer le Traité de Non-Prolifération Nucléaire. Cet accord de 1968, signé par plus de 140 pays sous l'égide des Nations Unies,

interdit le transfert d'armes ou de technologie nucléaires. La Chine, seul pays parmi les 5 nucléaires à ne pas avoir signé l'accord, a déclaré qu'elle était également prête à le ratifier.

Selon les termes d'un accord sur le nucléaire conclu l'année dernière, l'Inde et le Pakistan ont échangé des informations sur leurs installations nucléaires et se sont engagés à ne pas attaquer leurs sites

nucléaires respectifs. Aucun des deux pays n'a ratifié le Traité International de Non-Prolifération.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions